



ANTOINE VULLIOUD

Les Fribourgeois sont représentés sous la Coupole fédérale par sept conseillers nationaux et deux conseillers aux Etats. Parmi eux, trois Gruériens et un Glânois, tous de partis politiques différents. Pendant les sessions parlementaires, *La Gruyère* leur donne carte blanche, à tour de rôle, pour raconter les coulisses de leur travail, débattre d'un sujet qui fait l'actualité à Berne ou décrypter les impacts d'une décision sur la région. Aujourd'hui, place à la PDC bulloise Marie-France Roth Pasquier. **GRU**

Des outils performants pour le secteur sanitaire

POLITIQUE. Il y a un an, toute à l'émotion de mon élection, je n'imaginai pas que mes premières saisons de parlementaire seraient aussi mouvementées! Le Covid a chamboulé notre vie: à Berne, il a alourdi le calendrier des Chambres, déjà bien chargé d'ordinaire.

La semaine dernière, nous sommes montés au créneau dans l'urgence et de toutes nos forces romandes pour infléchir le Conseil fédéral et son projet de fermeture des restaurants à 19 h – alors que les restaurateurs romands venaient d'ouvrir leurs établissements après avoir patiemment joué le jeu... la solidarité ne fonctionne pas à sens unique!

Il existe plusieurs façons de monitorer la présence du virus dans notre pays. Les tests cliniques en sont une. Déceler le Covid dans les eaux usées en est une autre, complémentaire. L'EPFL s'y applique depuis le printemps dernier, et en tire des informations très intéressantes. On comprend par exemple que l'argument «il y a plus de cas parce qu'on teste davantage» ne tient pas: la présence du virus dans nos stations

SOUS LA COUPOLE

d'épuration suit la courbe des cas diagnostiqués par test PCR. Or, si vous êtes malade, test ou pas, cela se verra dans votre urine. Je suis intervenue afin que nos instituts de recherche disposent de plus de moyens non seulement pour étendre ces prélèvements, mais également pour synthétiser, mettre en perspective, bref, donner un sens à ces relevés. D'autres pays sont plus avancés que nous sur ces techniques et il est temps pour la Suisse de se doter d'outils performants non seulement pour affronter la pandémie actuelle, mais également des menaces sanitaires ultérieures.

Sur le front du Covid encore, je viens de déposer une interpellation urgente pour que les résidents des EMS puissent être vaccinés en toute priorité. La troisième vague arrive et la mortalité des personnes âgées doit diminuer immédiatement; c'est un objectif réalisable si on permet à cette population, qui paie actuellement le plus lourd tribut au Covid-19, en termes de mortalité

comme en termes d'isolement, d'être vaccinée rapidement. L'efficacité et la sécurité d'un vaccin ne doivent pas faire l'objet de négociations. Or le Canada et les Etats-Unis notamment, dont les autorités de régulation ne sauraient être taxées de laxisme, ont validé le vaccin sur la base de rapports dont la Suisse dispose également – et commencé leurs campagnes de vaccination. L'agence européenne du médicament connaît des procédures d'autorisation d'urgence d'un médicament, contrairement à la Suisse, dont la législation en la matière est légitimement sévère, mais incompatible avec la pandémie actuelle.

Heureusement, il nous arrive de parler d'autre chose... ou presque. Le projet Horizon Europe vient d'être approuvé par les deux Chambres: c'est le plus grand programme de recherche et d'innovation au monde. Les investissements dans ce dernier sont extrêmement positifs pour la recherche, l'innovation et l'économie suisse. Flavio Cotti, homme d'Etat et Européen convaincu décédé cette semaine, l'aurait clairement plébiscité. **MARIE-FRANCE ROTH PASQUIER**